

AVENIR DU SECTEUR PIERREFONDS-OUEST

Opinion présentée à

L'Office de consultation publique de Montréal

26 avril 2017

Mesdames, monsieur,

Vous êtes probablement assis à votre bureau devant une série de mémoires. Peut-être que si la participation à la consultation publique a été nombreuse, vous êtes le soir chez vous, pressé de lire encore quelques dizaines de pages afin de respecter l'échéance fixée pour terminer votre rapport. En ce moment, il s'agit pour vous de la tâche prioritaire.

Mais si à l'instant retentissait une alarme d'incendie? Poursuivriez-vous votre lecture comme si de rien n'était ? Je suis plutôt persuadé que vous vous lèveriez, vérifieriez si l'alerte est fondée, auquel cas vous quitteriez prestement les lieux pour vous mettre à l'abri et alerter les pompiers.

On nous demande aujourd'hui d'évaluer un projet de développement immobilier qui détruira 185 hectares d'espaces verts, qui en asphaltera une partie et recouvrira le reste d'habitations. Un projet qui sera profitable aux promoteurs et fort possiblement à la ville, qui percevra des taxes sur la valeur foncière créée. Au plan économique, le développement proposé pour le secteur Pierrefonds-Ouest constitue un bon choix. Mais aujourd'hui, la question ne se pose pas à ce niveau, car il y a urgence ailleurs.

Les changements climatiques représentent actuellement la plus grande menace à la survie des sociétés humaines ainsi que de nombreuses espèces animales et végétales. Depuis plusieurs années, les scientifiques nous pressent d'agir, à défaut de quoi nous risquons d'atteindre, avant la fin du présent siècle, un point de bascule où les conséquences seront tant catastrophiques qu'irréversibles. Le temps nous est compté, et nous devons entreprendre dès maintenant d'importants changements. À moins de ne pas se soucier de l'avenir de la vie sur Terre, le scénario du « business as usual » n'est plus une option. On ne peut désormais plus continuer à développer comme avant, à poursuivre la quête infinie de la croissance. Nous connaissons aujourd'hui les menaces qui pèsent sur nous et leur gravité. Nous pouvons toujours choisir de les ignorer, mais cela ferait porter le prix de notre folle insouciance à nos enfants et petits-enfants, qui subiront les désastreuses conséquences de notre inaction.

Bien sûr, les promoteurs parlent de développement durable, de préservation des milieux, de construction éco-responsable, d'efficacité énergétique. Mais nous savons qu'il ne s'agit que de formules pour faire croire que nous pouvons minimiser les impacts de nos gestes et continuer ainsi comme si de rien n'était. Des fenêtres à grande efficacité, un toit vert ou une canalisation pour recueillir l'eau de pluie ne compenseront pas pour tous les gaz à effet de serre émis lors du déboisement, la

production des matériaux, la construction, ni pour ceux émis par les milliers de véhicules des futurs habitants et ceux conséquents à la perte de la végétation.

La lutte aux changements climatiques exige de nous des gestes majeurs et courageux. Il faut diminuer de beaucoup notre consommation d'énergies fossiles et nos émissions de GES. Pour atteindre cet objectif, plusieurs actions doivent être entreprises, principalement au niveau de l'aménagement et des transports. Entre autres, nous devons mettre un terme à l'étalement urbain et réduire considérablement l'utilisation de la voiture solo.

Vous aurez compris que dans ce contexte, la destruction d'espaces naturels à l'Anse à l'Orme et les constructions proposées ne font pas de sens. Il n'est plus possible d'envisager le développement immobilier comme on l'a fait au cours des six dernières décennies. Notre monde n'est plus un territoire à développer, il est désormais un espace fragile et unique à préserver.

L'alarme sonne. L'entendez-vous? Si oui, levez-vous et agissez sans tarder.

Je vous remercie de votre attention

Jean-François Boisvert